

saluer en votre personne, le chef et le continuateur d'une des plus nobles familles dont les traditions ont fait la grandeur et la gloire du Royaume-Uni, au cours des siècles; le politique remarquable, discerné à bon droit par le gouvernement impérial pour présider aux destinées de notre Puissance, et aussi, et surtout, l'auguste représentant auprès de nous de notre très auguste souverain, Sa Majesté, le Roi.

A ce dernier et glorieux titre, votre visite nous est particulièrement précieuse, Notre race est attachée par des liens séculaires aux institutions britanniques. Elle aime et vénère le Roi. Recevoir et acclamer son représentant, c'est reconnaître et apprécier plus fortement les bienfaits d'une autorité qui fait le bonheur et la prospérité d'un peuple.

Excellence, notre joie est particulièrement vive de savoir que vous venez au nom de Sa Majesté présenter à des soldats, qui sont des nôtres, les plus précieuses décorations militaires qu'accorde l'Empire Britannique.

Citoyens d'origine et de langue française, citoyens d'une province dont certains ont mésestimé le mérite, dans leur ardente émulation, ce nous est un légitime et patriotique orgueil de penser que la race dont nous sommes issus n'est pas indigne des soldats de Verdun et des Tommies des Flandres, puisqu'elle a produit des héros comparables aux plus grands de la Grande Guerre.

Citoyens de la région qui a recruté le 189^e bataillon d'outremer, héritier direct du 89^e de Milice et du vieux Voltigeur, nous ne considérons pas comme un chauvinisme étroit de constater que les deux croix de Victoria que Votre Excellence vient décerner ont été gagnées par un officier et un soldat du 189^e.

Il nous appartenait en propre ce bataillon. A l'appel du pays, nos fils, nos frères et nos amis, étaient venus de tous les points, de la terre et de l'usine, de la rude forêt et du pacifique bureau d'affaires, se ranger volontairement sous le commandement du Colonel Piuze. Désormais ces hommes sont transformés. Artisans jusque là des oeuvres pacifiques, ils sont devenus, par atavisme obscur et par réveil du sang, les héritiers de Châteauguay. Aussi, que d'actes de bravoure et